

## Les salaires augmenteront de plus de 3% l'an prochain en Suisse

**Salaires Les syndicats et les patrons sont satisfaits du niveau de hausse des rémunérations prévu pour 2009. Dans l'industrie des machines, les négociations s'annoncent plus difficiles**

Daniel Eskenazi, Zurich

L'Union syndicale suisse crie victoire. Les salaires devraient augmenter de minimum 3% l'an prochain, annonce-t-elle dans un communiqué publié mardi à propos des résultats intermédiaires des négociations entre syndicats et patrons. La progression devrait ainsi compenser le renchérissement du coût de la vie qui s'établit à 2,6%. «Durant la période 2004-2007, les marges des entreprises ont beaucoup augmenté, l'heure du rattrapage au niveau des salaires est arrivée», estime Ewald Ackermann, porte-parole de l'Union syndicale suisse.

Deux raisons essentielles expliquent la satisfaction des syndicats. «D'une part, les résultats intermédiaires diffèrent des récentes prises de position de l'Union patronale suisse. Un de leurs représentants considérait une augmentation supérieure à 0% (ndlr.: 2,6% en tenant compte de l'inflation) comme un cadeau. D'autre part, ils s'inscrivent dans un climat de peur face à la récession. Elle exerce une pression sur les entreprises, plus particulièrement exportatrices», ajoute le porte-parole. Ce dernier reconnaît toutefois que les négociations seront plus difficiles dans certains secteurs, comme l'industrie des machines. Davantage exportatrices, ces sociétés sont plus exposées à la crise que celles orientées sur le marché intérieur. Dans les médias aussi, les négociations s'annoncent difficiles.

Dans le secteur bancaire, malgré la crise, la satisfaction est de mise. «Le salaire minimum est passé de 48 000 à 50 000 francs, soit une hausse significative de 4,2%», se réjouit Mary-France Goy, secrétaire de l'Association des employés de banque. Pour cette dernière, la satisfaction concerne également UBS. Le niveau d'augmentation des petits salaires de l'établissement, soit ceux inférieurs à 70 000 francs, devrait permettre de compenser le renchérissement du coût de la vie.

Différents visages dans l'industrie des machines

Du côté des patrons, la réaction est également positive. «La satisfaction des syndicats ne va pas forcément de pair avec l'insatisfaction des patrons. Par ailleurs, on remarque que la critique des syndicats durant l'été, selon laquelle les patrons allaient utiliser la crise actuelle pour freiner la croissance des salaires était infondée», relève Thomas Daum, directeur de l'Union patronale suisse.

Pour lui, l'augmentation des salaires à La Poste (ndlr.: 3,9%) ne peut refléter le reste de l'économie. La hausse des salaires sera inférieure à 3%, en tout cas en ce qui concerne l'industrie. Les différences entre les entreprises seront plus marquées, notamment chez les fabricants de machines.

Si certaines sociétés actives dans les infrastructures ont des perspectives positives pour 2009, la situation est inverse pour l'industrie des machines textile. OC Oerlikon et Rieter ont ainsi entamé un vaste programme de restructuration.